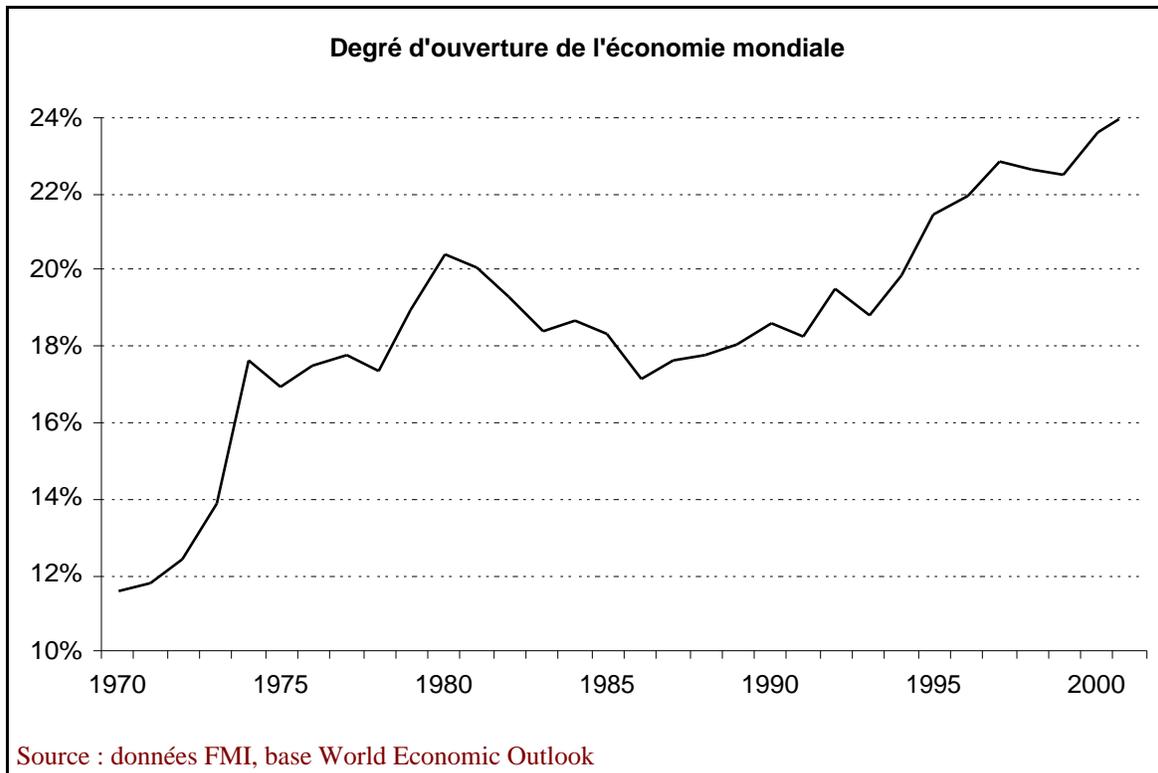


## 1.1.1. L'évolution des échanges internationaux

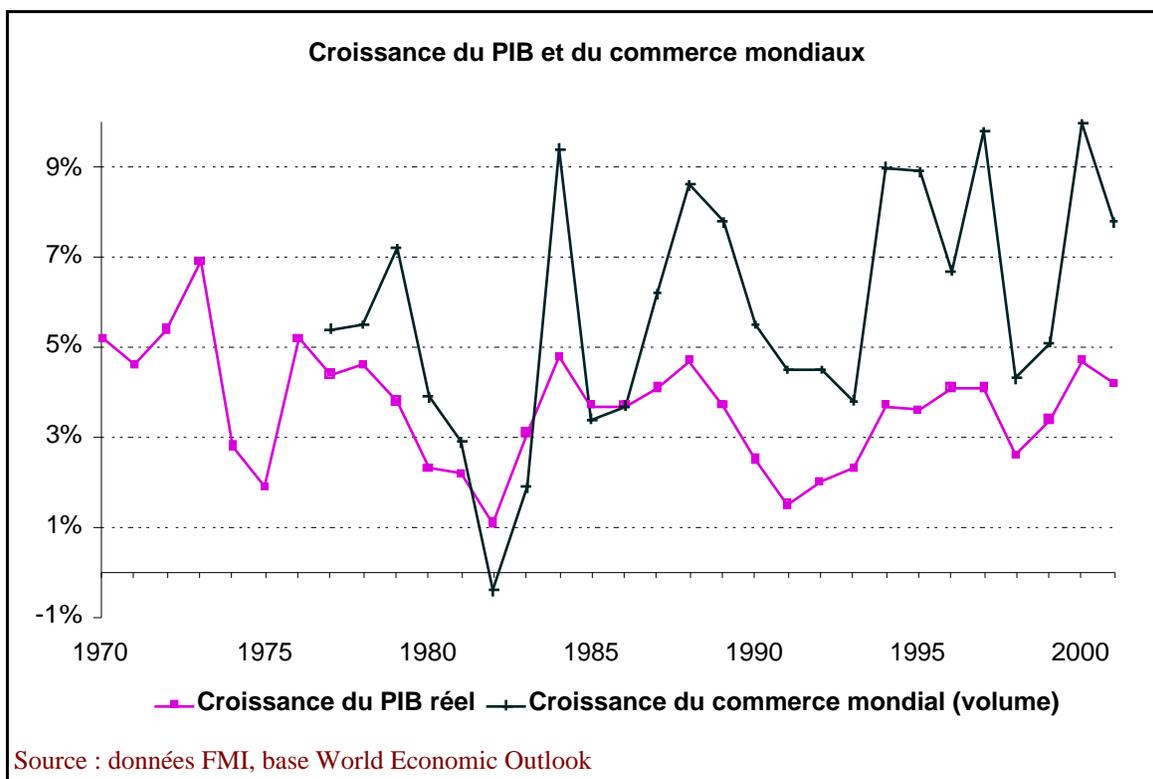
L'essor du commerce mondial ces dernières décennies est une conséquence de la réduction générale des mesures protectionnistes sur les échanges de marchandises et du développement de la région du sud-est asiatiques. En retour, on peut estimer que la marché vers le libre-échange a favorisé la croissance économique.

### L'essor du commerce mondial

La croissance des exportations mondiales sur la période 1970-2001, montre que le commerce mondial a cru ces dernières décennies beaucoup plus vite que la richesse mondiale. Les échanges se sont donc intensifiés et le degré d'ouverture au commerce de l'économie mondiale a augmenté. Les échanges mondiaux représentent 10-12 % de la richesse mondiale à la fin des années 1960 contre 24 % au début des années 2000. Le graphique suivant retrace le degré d'ouverture de l'économie mondiale au commerce sur la période 1970-2001, c'est-à-dire le rapport exportations mondiales/PIB mondial.



La comparaison des taux annuels de croissance des exportations et du PIB font apparaître que les périodes de croissance économique s'accompagnent d'une croissance accrue du commerce. Cependant, il est difficile d'apprécier si c'est plutôt la croissance mondiale qui tire les échanges commerciaux ou l'inverse.



Sur la période 1977-2001, le taux de croissance annuel moyen du PIB réel mondial a été de 3,4 % et celui des échanges mondiaux de 5,8 %.

## Les Nouveaux pays industrialisés dans le commerce mondial

Le tableau suivant donne pour 1967 et 1997 le PIB, le PIB/tête et les exportations de trois catégories de pays : les pays à hauts revenus (Europe de l'Ouest, Etats-Unis, Canada, Japon), les pays dits émergents ou intermédiaires (Europe méridionale (Grèce, ex-Yougoslavie, Serbie, Portugal, Israël), Mexique, Brésil, Indonésie, Corée du sud, Malaisie, Philippines, Thaïlande, Chine)) et les pays dits non émergents. Les exportations et les PIB sont mesurés en dollars constants 1990.

|                | PIB<br>(milliards \$) |         | PIB/tête<br>(milliers \$) |         | Exportations<br>(milliards \$) |        | Croissance 1967-1997 |          |         |
|----------------|-----------------------|---------|---------------------------|---------|--------------------------------|--------|----------------------|----------|---------|
|                | 1967                  | 1997    | 1967                      | 1997    | 1967                           | 1997   | PIB                  | PIB/tête | Exports |
| Pays non émerg | 1348,1                | 2628,6  | 886,8                     | 972,3   | 166,3                          | 452,8  | 195,0                | 9,64     | 172,3   |
| Pays émergents | 743,9                 | 3767,3  | 565,1                     | 1628,4  | 88,2                           | 1018,1 | 506,4                | 188,10   | 1054,3  |
| Pays riches    | 7851,8                | 18904,2 | 12075,0                   | 22965,0 | 576,1                          | 3302,7 | 240,7                | 90,10    | 473,3   |

Source : données base Chelem Cepii

En 1967, les pays aujourd'hui classés dans les pays non émergents apparaissent dans une meilleure situation que ceux actuellement classés dans les nouveaux pays industrialisés. Ils représentent une part plus importante des exportations mondiales (20 % contre 10,6 % pour les pays émergents), de la richesse mondiale (13,5 % contre 7,5 %) ; enfin leur PIB/tête est plus élevé. En

1997, la situation est totalement inversée : les pays non émergents ne représentent plus que 9,5 % des exportations mondiales contre plus de 21 % pour les pays émergents ; leur part dans la richesse mondiale est tombée à 10,3 % contre 14,9 % pour les pays émergents ; enfin, leur PIB/tête est nettement plus faible. Notons que les PIB/tête en 1967 et en 1997 ne sont que des moyennes cachant de fortes disparités de développement : par exemple, le PIB/tête de la Corée du sud, qui était de 1240 dollars en 1967, est passé à 8949 dollars en 1997; celui de la Malaisie est passé de 926 à 3700 dollars. Par contre le PIB/tête des Philippines, pourtant classées dans les NPI asiatiques, n'est passé que de 529 à 723 dollars.

Les deux tableaux qui suivent sont des matrices des échanges sur l'ensemble des produits (biens manufacturés et primaires) pour les années 1967 et 1998. Les exportations de chaque groupe de pays se lisent en ligne et les importations en colonne. La somme des lignes (total des importations mondiales) est égale à celle des colonnes (total des exportations mondiales). Les chiffres sont exprimés en % des échanges mondiaux.

| <b>Matrice des échanges 1967 (% des échanges mondiaux)</b> |               |           |        |        |
|------------------------------------------------------------|---------------|-----------|--------|--------|
| Destination                                                | Non émergents | Emergents | Riches | Total  |
| Origine                                                    |               |           |        |        |
| Non émergents                                              | 10,20         | 1,71      | 10,36  | 22,27  |
| Emergents                                                  | 1,31          | 0,73      | 7,24   | 9,27   |
| Riches                                                     | 8,65          | 8,24      | 51,57  | 68,46  |
| Total                                                      | 20,16         | 10,68     | 69,16  | 100,00 |

| <b>Matrice des échanges 1998 (% des échanges mondiaux)</b> |               |           |        |        |
|------------------------------------------------------------|---------------|-----------|--------|--------|
| Destination                                                | Non émergents | Emergents | Riches | Total  |
| Origine                                                    |               |           |        |        |
| Non émergents                                              | 2,51          | 2,13      | 7,73   | 12,37  |
| Emergents                                                  | 1,38          | 3,79      | 11,94  | 17,11  |
| Riches                                                     | 5,91          | 15,12     | 49,48  | 70,51  |
| Total                                                      | 9,80          | 21,04     | 69,15  | 100,00 |

Source : données base Chelem Cepii

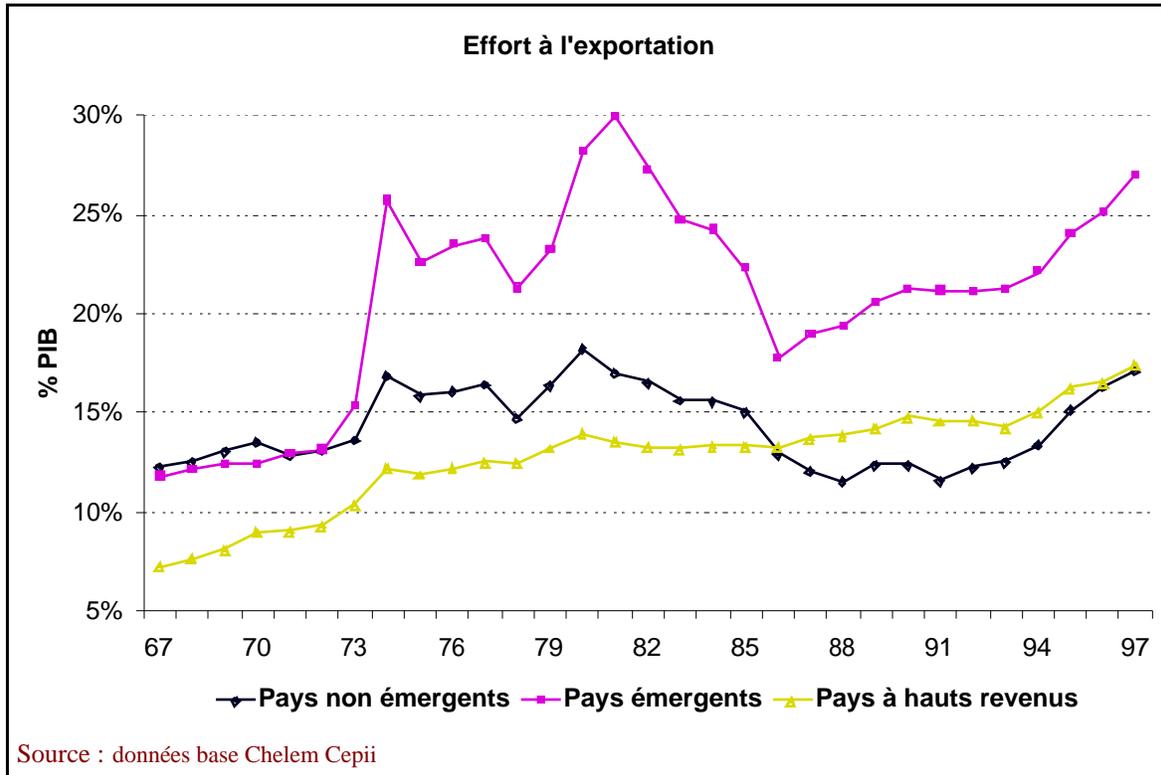
Ces deux matrices nous offrent un complément d'informations sur la place respective des pays riches, émergents et non émergents dans le commerce mondial.

Depuis 30 ans, la place des pays riches dans les échanges mondiaux des biens reste stable et prédominante. Ils constituent environ 70 % des échanges (moyenne des exportations et des importations). De plus, à peu près 50 % des échanges mondiaux sont réalisés exclusivement entre pays riches ! Il ne faut donc pas surestimer l'importance de l'essor commercial des nouveaux pays industrialisés, même si elle est bien réelle (près de 20 % des échanges mondiaux en 1998 contre 10 % en 1967).

Les échanges des économies en développement, qu'elles soient émergentes ou non émergentes) sont largement, et de plus en plus tournés vers les économies riches : 56 % de leurs exportations et 55 % de leurs importations en 1967 ; 66,7 % et 68,2 % en 1998. Le total des échanges opérés entre économies en développement (échanges entre pays non émergents et émergents et échanges intracatégoriels) n'excède pas 14 % en 1967 et 10 % en 1998.

## Degré d'ouverture sur l'extérieur et croissance

Le décollage des nouveaux pays industrialisés et la stagnation, voire le recul des pays non émergents semblent en partie s'expliquer par une attitude différente vis-à-vis de l'ouverture sur le commerce mondial. Le graphique suivant retrace l'évolution, de 1967 à 1997 du degré d'ouverture des économies par catégorie.



Les pays non émergents ont mis en place au cours des années 1960-1970 une politique de croissance fondée sur la substitution de la production nationale aux importations et appuyée par une politique commerciale protectionniste. Au contraire, les pays émergents ont développé au cours des années 1970-80 une stratégie d'exportations vers les pays développés accompagnée d'une plus forte libéralisation de leurs échanges. Cette politique leur a permis d'orienter leur spécialisation internationale vers les produits manufacturés à demande croissante sur le marché mondial.

On constate aisément que les économies émergentes se sont fortement ouvertes sur l'extérieur au cours des décennies 70-80, leur effort à l'exportation (rapport exportations/PIB) passe de 12,3 % du PIB en 1967 à 27 % en 1997. Sur la même période, les économies non émergentes, passent de 11,8 % à 17,2 %. Il semblerait donc que l'ouverture au commerce mondial ait été un facteur de rattrapage parmi d'autres pour un certain nombre d'économies pauvres des années 1960.